

RÉCIT HISTORIQUE

Une journée de page au château de Beaumont

Un récit historique plus long (340 mots), pour s'entraîner à la lecture longue du CM1.

Au XIII^e siècle, dans le château de Beaumont, le jeune Aymeric se réveilla bien avant l'aube. À douze ans, il était page au service du seigneur Robert, et chaque matin lui apportait son lot de corvées. Il enfila sa tunique de laine grise, posa ses chausses de cuir et descendit l'étroit escalier en colimaçon qui menait à la grande salle.

Dans les cuisines, l'odeur du pain chaud se mélangeait à celle du bois qui crépitait dans l'âtre. La cuisinière, Mathilde, lui tendit un quignon et un gobelet de cidre coupé d'eau. Aymeric mangea debout, sans s'attarder. Le seigneur Robert n'aimait pas attendre.

Sa première tâche du jour consistait à s'occuper du destrier du seigneur, un cheval massif au pelage noir, capable de porter un chevalier en armure complète. Aymeric le brossa avec soin, vérifia ses fers, puis prépara la selle de tournoi. Le maniement de cette pièce d'équipement pesait presque autant que lui, et il dut s'y reprendre à trois fois avant de la sangler correctement.

À midi, le seigneur le convoqua dans la cour. « Aymeric, tu m'accompagneras à la chasse au faucon cet après-midi. » Le garçon sentit son cœur bondir. C'était la première fois qu'on lui confiait cet honneur. Jusqu'ici, il n'avait porté que les messages ou tenu les torches lors des banquets.

L'après-midi, monté sur un petit cheval bai, Aymeric suivit le seigneur jusqu'à la lisière de la forêt. Sur le poing ganté du seigneur Robert se tenait Argos, le faucon préféré du maître des lieux. Aymeric observait chaque geste, mémorisait chaque ordre. Un jour, peut-être, il deviendrait écuyer. Et un jour, qui sait, chevalier.

Le soir venu, en remontant l'escalier de pierre vers sa paillasse, le jeune page sourit. Sa journée avait été harassante. Mais pour la première fois depuis son arrivée au château, il avait compris pourquoi son père l'avait envoyé ici. Il n'apprenait pas seulement un service. Il apprenait un métier.

Questions

1. Quel âge a Aymeric et quelle fonction occupe-t-il au château de Beaumont ?

2. Quelles sont les deux premières tâches de la journée d'Aymeric ?

3. Dans le texte, que désigne le mot « destrier » ? Aide-toi du contexte pour proposer une définition.

4. Pourquoi Aymeric sent-il son cœur bondir quand le seigneur lui propose de l'accompagner à la chasse ?

5. À la fin du texte, Aymeric dit qu'il « apprend un métier ». De quel métier parle-t-il, à ton avis ?

6. Penses-tu qu'Aymeric est heureux de sa vie de page ? Justifie ta réponse en citant deux passages du texte.

CORRIGÉ

Corrigé : Une journée de page au château de Beaumont

1. Quel âge a Aymeric et quelle fonction occupe-t-il au château de Beaumont ?

→ **Aymeric a 12 ans et il est page au service du seigneur Robert.**

2. Quelles sont les deux premières tâches de la journée d'Aymeric ?

→ **Ses deux premières tâches sont de manger debout dans les cuisines, puis de s'occuper du destrier du seigneur (le brosser, vérifier ses fers, préparer la selle).**

3. Dans le texte, que désigne le mot « destrier » ? Aide-toi du contexte pour proposer une définition.

→ **Un « destrier » est un cheval de combat, massif et puissant, capable de porter un chevalier en armure. C'est le cheval que monte le seigneur dans les tournois.**

4. Pourquoi Aymeric sent-il son cœur bondir quand le seigneur lui propose de l'accompagner à la chasse ?

→ **Son cœur bondit car c'est la première fois qu'on lui confie cet honneur. Jusqu'ici, il n'avait que des tâches modestes (porter les messages, tenir les torches).**

5. À la fin du texte, Aymeric dit qu'il « apprend un métier ». De quel métier parle-t-il, à ton avis ?

→ **Il parle du métier de chevalier. Le texte précise qu'il deviendra peut-être d'abord écuyer, puis chevalier — c'est la progression normale au Moyen Âge.**

6. Penses-tu qu'Aymeric est heureux de sa vie de page ? Justifie ta réponse en citant deux passages du texte.

→ **Oui, Aymeric semble heureux. Deux indices : il « sourit » à la fin de la journée malgré la fatigue, et il « sent son cœur bondir » à l'idée d'accompagner le seigneur. Sa journée est harassante, mais il y trouve du sens.**